AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Dimanche 3 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Dimanche 3 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Discours du for intérieur, Empire (France), Mémoires (Ouvrage), Normandie (France), Politique (Angleterre), Politique (France), Portrait, Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée), Santé (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-10-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 3387, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Dimanche 3 oct. 1852

Je suis impatient de la lettre d'aujourd'hui qu'est-ce que ce malaise qui vous est

survenu subitement ? J'ai été moi-même assez mal à mon aise ces jours-ci, nous vivons au milieu des ouragans et des orages. J'en ai ressenti l'influence.

Je vois dans les feuilles d'Havas que Hatzfeldt a demandé sa retraite à cause de sa santé. Je ne suppose pas qu'il y ait rien de vrai. Il était au contraire, ce me semble, allé à Berlin pour faire voir qu'il se portait bien.

M. Hébert est même hier passé la journée avec moi. Il dit que l'Empire sera décidément bien vu à Rouen, et dans tout le département de la Seine inférieure. Les affaires y vont très bien ; les manufacturiers gagnent beaucoup d'argent ; les ouvriers ont de bons salaires ; les uns et les autres ne demandent que de la durée, et ils espèrent que l'Empire leur en donnera.

La paix et la durée, ils ne pensent pas à autre chose.

L'Angleterre sera couverte de statues du duc de Wellington, aristocratiques ou populaires ; en voilà une à Manchester, au milieu des ouvriers. Du reste, c'est juste. Il est vrai que les 2 500 000 fr. donnés pour la Cathédrale de Marseille sont singuliers. Le Président peut dire que c'est une simple promesse dont il demandera la ratification au corps législatif. Ce sera à ce corps à voir ce qu'il aura à faire, et de bonne ou de mauvaise humeur, je ne pense pas qu'il refuse de ratifier.

Le lac français est une parole plus étourdie que les deux millions. Est-ce par cette raison qu'on n'a pas publié le discours ? C'est une nécessaire mais fâcheuse sagesse. Quest-ce qu'une vanterie qu'on cache ?

Montalembert reste donc à Paris. Je croyais qu'il devait aller rejoindre en Flandres son beau-frère Mérode. Je suis bien aise qu'il vous reste plus longtemps.

Ste Aulaire vient-il vous voir quelquefois le jeudi, après l'Académie?

Je trouve la conversation du Moniteur et de l'Indépendance belge au moins aussi aigre que le fait même. Quelle nécessité à cette discussion prolongée qui ne fera qu'embarrasser la négociation prochaine ? Quelques lignes d'explication suffiraient. Croit-on à la formation d'un cabinet catholique et à la dissolution de Chambres Belges, ce ne serait guère dans les procédés habituels du Roi Léopold.

Avez-vous lu, dans les deux derniers N° de la Revue contemporaine, les fragments des Mémoires du comte Beugnot sur les derniers temps de l'Empire. Quoiqu'un peu bavards et longs, ils vous amuseraient. Je l'ai beaucoup connu, c'était un homme d'esprit et d'expérience, très douteux et très gouailleur, ce qui m'est antipathique. J'aime les gens qui veulent quelque chose et qui ne se moquent pas de tout.

Onze heures

Je remercie bien Aggy. Si je n'avais rien eu du tout, j'aurais été inquiet, triste et fâché, très mauvais états d'âme. Je suis fort aise que vous ayez vu. Andral et qu'il vous prescrive de vous bien nourrir. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Dimanche 3 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4484

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 3 oct. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

And Michen Dimanche 9 octo 32 de suis impations de la lettre d'aujourd hui ; quest-ic que de malaise qui vous est Survena Substement ? S'ai ele moi - même any mal à mon sine co, jourse; nous vivour on milion ile, our agon, or de oragos . I'm ai de nouti tinfluence. haty felde a do manded va rolvaite à course de Va Sante, de ne Suppose par quel y ait treis de vrai. Il étoit au contoire, ce me dentle, alle à Berlin pour faire voir quil de porteit bon. me hibers on vem hier paner la journe avec mai. It dit que l'Empire lora de idament bein vie à hours et dans tout le departement de la Leine inforture. Les attaire, y vous tre, bien ; le, manufacturier, gagne me beaucoup d'angen ; le, ouvrier ent de bous dataire, ; le, ini et les autres ne demandent que de la device, or il, operant que Propire luis on Lomena. La paix et la dure , il, ne penson pa, a dutre those.

L'Anglotone tone comorte de Matur-du due de Wallington, arithemotique ou propulaire ; en voila esne à Manchester, ou milieu du ouvriers. Du voite, lest juite.

Il est vous que le, 2,500,000 fr. Romer pour la Cabhe brak de Marrielle dant vinguliar. Le Provident peut tiru que cet eme dineple promene clont il demandera la ratification au Corps legislatif. Ce vora à la Corps d'vois ce quit aura à faire, et cle bonne ou de mauvaire humeur je na prana pas quit refuse de ratifice. Le lac froma, est eme parole plus étourlie que le, cluso, millous. Est ce par cette raison quon na pas publié le cliscours? Con ence recessaire pas publié le cliscours? Con ence recessaire maniferer l'agesse. Lecut ce queme vanterie que la cliscour l'agesse. Lecut ce queme

montalember verte donc à faris de cruyois quit devoit aller rejoinère en Flandres don beau frere me noite de suis bien aire quit vous verte plus la nyteur. Il lutaire vient it vous voir guiquesois le leuti, apris l'academie?

Le toure la conversation du Moniter en de l'Independance belge au moin, aussi nigre que le fait même. Inde nécessité à este discussion prolongée qui ne fava qu'endorrance la négociation prochesine? l'entquer liquer d'your D'opplication sufficoises, Crostion à la formation d'en cabiner esthologue et à la lissolution des Chambres Belge,? Ce ne houit que el la formation des procéés habituel de hoi de pool.

Aveginen la dan, le denjo desmises hos de la Revue Contemporaine les fragmens des Ahermoites des Comte Bengnot dur les derniers tous de l'Empire Leviguem pen bavard, et longs, ils vous aumseroions. de l'ai beaucoup comme ; c'et mit en homme d'aprit et d'expedience tra donteur et tres gonaillem ce qui mont autipathique. l'aime la gent qui veulent quelque chore et qui me le gui me le moquent pous de tout.

De remaine bien aggy. It periavon ries on Rutand, planeris the inquient, treste or fache, tien manuais date dame. De Smi for also que con

you we andral as quit vous preserve de vous porcid land le 4 octobro 1859 bien nouvit . acrain , acrain . In Forth rent quel forter & marrille lost tearle aren le migeri per mily & pair action it love fort le augles; De Devites la falie. à Difant de ala u qu'on fait est bistig point & hauts Come, cal leday cumage les inditations. il un dit rein und exague de 1 Lugarie, mais il new surry am moulares appen 6 16 jour in viloui. il tronce ton natural que jecome lost inquist. le dad français at me perte in l'air à la quelle il interes allaches accuse importance